



Sujet ou objet ?

« Complexité des jeunesses et tribulations dans l'espace social »

Christophe Moreau – sociologue à JEUEVI
moreau@jeudevi.org

<http://www.jeudevi.org>

2012

- Les jeunes des quartiers
 - Les pratiques festives
 - La prévention de la délinquance
 - La prévention routière
 - La prévention du suicide
 - Les violences scolaires
 - Violences verbales, violence télévisuelle...
 - Les adolescents en difficulté
-
- = Violence / adolescence / milieu ouvert

De la sociologie de la jeunesse aux questions de violences

- Définitions de la violence
- Histoire de la violence
- Trajectoires d'adolescents violents en milieu ouvert

- Violence individuelle
- Violence institutionnelle
- Perspectives

Points abordés

Éléments de définition

- *Vis*, la force
- 1215 « par la force »
- 1314 « action d'une force non contenue »
- 1446 « viol » *violences de pucelles*
- 1559 « acte brutal »
- 1538 *faire violence à qqn* « le contraindre à quelque chose en abusant de sa force »
- 1637 *se faire violence pour* « se contenir »
- 1600 « force irrésistible et néfaste d'une chose »
- 1609 « expression naturelle de l'expression brutale des sentiments »

- Affirmation vitale de soi
- Expression d'un vouloir vivre (M. Maffesoli, sociologue)

Étymologie

Définition de la violence

Selon l'O.M.S

« La menace ou l'utilisation **intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe** ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner **un traumatisme, un décès, des dommages psychologiques, un mal développement ou des privations** ».

Rapport mondial sur la violence et la sante.

Sous la direction de

Etienne G. Krug, Linda L. Dahlberg, James A. Mercy,

Anthony Zwi et Rafael Lozano-Ascencio

Organisation mondiale de la Sante'

Genève 2002

Notions principales dans cette définition de la violence

- L'inclusion du terme « pouvoir », en plus de l'expression « utilisation de la force physique » (menaces et intimidation)
- L'utilisation de la force physique ou du pouvoir doit être comprise comme incluant la négligence et tous les types de violence physique, sexuelle et psychologique, ainsi que le suicide et autres sévices auto infligés.
- L'intentionnalité constitue un des aspects les plus complexes de la définition.
 1. L'intention de recourir à la force ne signifie pas nécessairement qu'il y a intention de causer un préjudice.
 2. Il faut faire la distinction entre l'intention de blesser et l'intention d'« utiliser la violence ».

Typologie des violences

1. La violence auto infligée (Tentatives de suicide, automutilations, etc.)

2. La violence interpersonnelle ou dirigée contre autrui

2a. La violence familiale et à l'égard d'un partenaire intime

2b. La violence communautaire (entre des personnes qui peuvent ne pas se connaître; à l'extérieur du foyer). Mauvais traitements infligés aux enfants ; violence des jeunes ; actes de violence commis au hasard, viols et agressions sexuelles, et **la violence qui se produit en milieu institutionnel** (écoles, etc.)

3. La violence collective : violence économique, sociale et politique. Violence commise par des groupes de personnes ou par des Etats (les crimes haineux commis par des groupes organisés, les actes terroristes, etc.)

Multiplicité des facteurs

- Le modèle écologique considère que la violence est le produit d'influences exercées sur le comportement à de multiples niveaux
 - Facteurs individuels , pour l'auteur ou pour la victime
 - Facteurs relationnels (relations sociales proches, pairs, famille)
 - Facteurs communautaires : voisinage, cadre de vie, école
 - Facteurs sociaux : acceptabilité, normes culturelles, normes de domination...

Regard historique

Une diminution historique de la violence

- La valeur de l'indice pondéré de la violence calculé sur le long terme est, dans les sociétés européennes, de deux à cinq fois moins important qu'il y a un siècle.
- Au détour des années 90, il y a une brusque explosion de ce thème dans la France contemporaine. Cette question est très chargée sur le plan idéologique : les notions de sécurité et de sentiment d'insécurité seraient devenues des sujets très porteurs pour les stratégies électorales.
- Dans ce contexte socioculturel, on peut légitimement s'interroger sur les modalités de construction sociale du thème de la violence et se demander, avec d'autres, si elle ne procède pas du fameux paradoxe de Tocqueville selon lequel, plus un phénomène désagréable diminue, plus ce qu'il en reste devient insupportable.
 - **Chesnais J.C, Histoire de la violence en occident de 1800 à nos jours, Paris, R. Laffont, 1981.**

Histoire des violences juvéniles

- Moyen âge au 18^e siècle : regroupements masculins célibataires, rituels de parade virile, plutôt dans les classes aisées.
- 18 au 19^e, violence canalisée par le service militaire obligatoire, violence monopolisée par l'Etat.
- Violence contre les personnes est criminalisée, et tend à s'estomper
- Taux d'homicide 100 fois moins élevé qu'il y a 5 siècles : 0,7 homicide / 100 000

Interrogations contemporaines

- Des interrogations concernent la recrudescence de la violence chez les mineurs
- Crimes et délits contre les personnes en progression **depuis 1972.**
- **Accroissement :**
 - Des **coups et blessures volontaires**
 - Des **menaces ou chantages**
 - Des **atteintes à la dignité et à la personnalité**
 - Une augmentation des infractions contre la famille et l'enfant. Cette l'augmentation tient aux violences et **mauvais traitements d'enfants**
- Mucchielli montre que la part des mineurs dans l'ensemble des personnes mises en cause par la police et la gendarmerie n'a cessé de baisser depuis dix ans, passant de 22 % en 1998 à 18 % en 2007.
- Les mineurs = 10 % des condamnations, soit 61 400 personnes
- Soit 0,8 % des 7,9 millions de 10-19 ans français
- Ou encore 1,46 % des 2,4 millions de 16-18 ans français
- *La violence ne concerne qu'une infime partie des adolescents et jeunes adultes*

La dimension subjective/historique de la violence

- La violence supposée des jeunes doit être interprétée avec prudence
- Des chiffres officiels qui démontrent une tendance à la hausse de la violence. Mais ces chiffres constituent une « construction sociale datée ».
- La violence n'est pas un concept, mais un objet culturel et idéologique
- « La violence ne peut être séparée de sa représentation et de son expérience subjective, du fait que tel acte est ou non vécu par celui qui le commet et par celui qui le subit, plus ou moins directement comme violence. Elle peut donc se définir par sa représentation : il s'agit d'abord de ce qui est vécu comme une violence dans une culture, dans un groupe et dans un contexte d'interaction. Elle ne peut être strictement réduite à un phénomène objectif et mesurable ».

Dubet F, article pour l'Education nationale, 2006.



« carrières violentes » et prises en charge d'adolescents en milieu ouvert

Recherche réalisée avec l'IRTS de Bretagne /
Commission Européenne / Programme Daphné

1 - L'entrée dans la spirale de la violence

- Irruption « soudaine » vers 12 13 ans
- Antécédents biographiques dès l'âge de 5/6 ans (instabilité, hyperactivité, labilité de l'attention, agressivité)
 - Violence sur parent
 - Violence verbale ou physique dans un groupe
 - Violence en milieu scolaire

2 - L'installation dans la spirale de la violence

- Fréquence plus importante, quasi quotidienne
- Accélération, stabilisation et diversification des conduites violentes
- Vols et autres pratiques déviantes
- Recherche d'identité sexuée
- Difficultés scolaires qui s'accroissent
- Sentiment d'injustice
- Appartenance à un groupe, et distinction par la force

- Se libérer
- S'imposer à sa mère

- Jusqu'à 16 /18 ans

3 - Rompre la spirale de la violence

- Ambivalence : prise de distance mais culpabilité
- Nécessité de points d'appui (amoureux, fratrie, référent éducatif, « mentor »...)

4 - Sortir de la violence

- Investissement dans un métier ou le travail
- Déménagement
- Vie conjugale ou parentale

Deux mécanismes essentiels

- Entrée dans la violence :
- Quête identitaire : sauver la face dans une histoire difficile
- Affirmation de soi explosive et construction d'un faux soi
- Parenthèse biographique de 2-3 ans

- Sortir de la spirale de la violence
- Conscience de soi progressive, souci de « normalité »
- Volonté d'en sortir
- Recherche de nouvelles identifications
- Prise de distance
- Engagement dans le travail et le logement

- Confusion statutaire, « brouillage » entre les places respectives du jeune et de ses parents
- Faible disponibilité des parents, difficulté à « s'occuper de soi »
- Séparations précoces, ruptures, deuils
- Pas d'autorité, ou cadre incohérent
- Absence de tiers entre mère et enfant
- Père clandestin, filiation honteuse
- Posture de défiance / attente inassouvie à l'égard des parents

Structures familiales d'adolescents pris en charge (Daphné 2)

Les obstacles à la coopération jeunes- professionnels

- La parole, les non dits (honte et culpabilité)
- Passé extrêmement douloureux et indicible
- Peu de réflexivité dans la famille
- Se débrouiller seul
- Adultes absents ou inconsistants
- Travailleurs sociaux disqualifiés
- Stigmatisation scolaire, sentiment d'injustice

Deux positions perçues dans les entretiens avec quelques adolescents « pris en charge »

Mise à distance de la réalité
Rejet, fuite

Position d'objet
« victime », exclusion
Arbitraire
Pas de pouvoir de décision
« les actes » et non la personne

Principe de réalité
L'institué
La Loi – Le corps – la physique...

Appropriation de la réalité

Tiers qui aide
à
expérimenter
et à penser

Position de sujet
Reconnaissance
Compétences
Participation aux décisions

La personne, et non les actes

Principe de réalité
L'institué
La Loi – Le corps – la physique...

- La personne et non l'acte
- De l'objet au sujet
 - Construction identitaire (repères, mémoire)
 - Sécurité émotionnelle
 - Contenir, arrêter le processus violent
 - Continuité
 - Adaptation des mesures, stabilité des relations
 - Formation, réflexivité (ado – famille – professionnel)
 - Participation des usagers (plan d'aide, évaluation)
 - Coopérations à tous les niveaux

Critères de qualité – Daphné 2

Mise en perspective

- Enjeu du rapport à l'autre
 - Se séparer, quitter l'autre / s'opposer
 - Violence structurale qui institue de la différence (les générations)
 - Nécessité de canaliser cette conflictualité (l'autorité)
 - La fusion est aussi violence, et génère de la violence
- Enjeu de reconnaissance
 - Reconnaître ma singularité / destructivité
 - (« créativité du pauvre » selon P. Jeammet)
- Enjeu de réflexivité
 - Donner sens au réel
 - Construire mon identité et ma contribution
 - Symboliser, institutionnaliser : rituels, procédures, cadre

La violence individuelle

Adolescent en distance à la réalité
Rejet, fuite

Possible appropriation par l'expérience

Adulte qui aide à expérimenter et à penser

S'il dispose lui-même d'une distance au réel

Principe de réalité
L'institué

La Loi – Le corps – la physique...

- « *Toute action commise dans ou par une institution, ou toute absence d'action, qui cause à l'utilisateur une souffrance physique ou psychologique inutile et/ou qui entrave une évolution ultérieure* »

- *S. Tomkiewicz*

- *Psychiatre, psychothérapeute*

- **Violence dans l'institution**
- **Violence de l'institution** qui ordonne
 - Ordonnance, met de l'ordre
 - Impose un ordre normatif

La violence institutionnelle

- Une violence fondatrice, instituante, régulant la conflictualité, humanisant la violence
- Anonymat, déni des singularités
- Définition de ses « usagers » = stigmatisation et exclusion
- Un enjeu de responsabilité (« c'est le système qui est responsable, pas les personnes » ; « on ne savait pas »)
- Le facteur temps
- L'oubli de l'intuition originelle (innovation, inventivité, indignation – éthique) au profit de la conservation, statique, politique
- = aveuglement, technicisation, routinisation
- L'efficacité devient la seule finalité
- Nécessite un travail de mémoire pour mettre en discussion l'intuition (visée) et l'institution (devenir) – pacte mémoriel qui vivifie l'institution

La violence institutionnelle

Jacques Pain, professeur sciences de l'éducation

- Face à la violence individuelle :
 - Se séparer, être **reconnu** dans sa **singularité**
 - **Différer**, facteur temps
 - Apaiser, **sécuriser**, sanction intégrative (time out, chambre d'isolement)
 - Création de soi, **créativité**
 - **Pratiques culturelles** et festives
 - Valorisation des **compétences**
 - **Participation** aux décisions
 - **Contribution sociale**
- Face à la violence institutionnelle
 - **Cohérence**
 - **Les postures / le système**
 - **Continuité**
 - **Coopération** : « quand le réseau se délite, la situation explose »
 - **Reformulation éthique** : d'une situation d'objets par héritage, à une situation de sujets par adhésion
 - **Travail sur la vision, la créativité, le désir**

Perspectives